

Université d'Angers

UFR Droit Économie et Gestion

Professeur : Camille BAULANT

Synthèse : Master 2 Intelligence Économique et Stratégies Compétitives

Les cultures en voie de disparition

EAP Bunnarong

eap.mickael@gmail.com

Sommaire

Introduction	p.3
I] Les cultures en péril	
1) <i>Dreams from endangered cultures</i>	
a. Ethnosphère	p.4
b. La nature de l'homme ou l'homme et la nature	p.5
2) <i>Pour ne pas disparaître</i>	
a. Ethnocide	p.6
b. La sagesse, une connaissance tacite	p.7
II] Empire et dirigeant	
1) Les grands empires d'aujourd'hui	
a. L'impérialisme américain en déclin	p.8
b. Vers un retour de la Chine ?	p.9
2) Les risques extrêmes	
a. Du nationalisme au génocide	p.10
b. <i>L'ignorance c'est la force</i>	p.11
Conclusion	p.12
Bibliographie	P.13

Introduction

La culture se définit comme l'ensemble des connaissances, traditions, langages, coutumes et savoir-faire, propre à une communauté, propre à une civilisation. Du latin *cultura*, ce terme désigne l'action de cultiver, cultiver des plantes, des fleurs... Elle s'applique au domaine de l'agriculture mais aussi à l'être humain, la culture générale, les normes et valeurs, tout cela n'est pas inné, elle se développe au cours du temps et crée la diversité chez les êtres humains.

Le latin considéré comme une langue morte montre bien que son utilisation est toujours présente dans notre société, à travers la signification des mots ou pour la construction étymologique, mais alors pourquoi d'autres langues n'ont-elles pas cette chance ?

La langue *Navajo* issue d'un peuple amérindien d'Amérique du Nord fut utilisée pendant la 2nd Guerre Mondiale, ces "messagers du vent" avaient pour mission de crypter les communications et les Japonais n'ont jamais réussi à décrypter les messages. Mais comment peut-on expliquer que cette culture soit cantonnées dans des réserves de l'Arizona alors qu'elle a permis de franchir un pas décisif dans la victoire des Américains pendant la guerre du Pacifique.

On peut alors se demander si la disparition d'une culture est due à une évolution naturelle ou la cause de l'action de l'homme ?

Dans une première partie, je présenterai un compte rendu de la conférence faite par [Wade DAVIS sur les cultures en voie de disparition](#) (une vidéo qu'on a eu l'occasion de regarder lors d'un cours d'anglais avec Mme MÉNARD) et grâce à l'apport de son livre "*Pour ne pas disparaître*" de la nécessité de préserver ces peuples.

Dans une deuxième partie nous analyserons les grands empires économiques d'aujourd'hui et leur rayonnement sur le monde puis l'impact négatif de l'homme sur notre société et sur notre monde.

I] Les cultures en péril

Dans cette partie, j'introduirai deux concepts non pas nouveaux mais peu connus tout en essayant de vous faire découvrir l'incroyable richesse culturelle de ce peuple méconnu.

1) *Dreams from endangered cultures*

a. Ethnosphère

Wade DAVIS est un anthropologue et ethnobotaniste canadien, diplômé d'Harvard, il est l'auteur et photographe d'article sur les cultures indigènes pour des revues comme *National Géographic* ou *Fortune*.

Cette vidéo se déroule pendant la conférence TED qui a lieu deux fois par an à Monterey, Californie. La conférence TED (*Technology Entertainment Design*) a pour objectif de faire partager des idées afin de changer les mentalités tel son slogan : "*Ideas worth spreading*" ; des idées qui méritent d'être diffusées.

Wade DAVIS montre à travers ces expériences et ces photographies que l'homme partage les mêmes impératifs, la naissance, la survie, la procréation et la mort, sans oublier que nous sommes semblables, nous chantons, nous dansons et nous rions, certes à des rythmes différents. Par analogie à la biosphère, DAVIS définit l'ethnosphère comme : "*La somme globale de toutes les pensées, les rêves, les mythes, les idées, les inspirations, les intuitions engendrées par l'imagination humaine depuis l'aube de la conscience.*" Elle est en quelque sorte un héritage de l'humanité, que l'on partage à travers l'éducation, la vie en communauté ou encore les rites d'initiation (la formation, le mariage...)

En comparant la destruction de la biosphère à celle de l'ethnosphère, l'auteur tente d'expliquer que le rythme de dégradation est plus rapide pour l'homme. En effet, 50 ans auparavant, 6000 langues étaient parlées et de nos jours au moins la moitié de ces langues ne sont plus parlées.

La langue représente un vocabulaire, une grammaire mais aussi une culture spécifique, une pensée ou encore un système spirituel. L'extinction d'une langue, ne plus être capable de parler avec autrui signifie la perte d'un savoir, d'une culture, en quelque sorte une partie de l'humanité.

« Le XXe siècle ne sera pas reconnu pour ses guerres, ni pour ses innovations technologiques, mais plutôt comme (...) la destruction massive de la diversité biologique et culturelle. »

Wade DAVIS

b. La nature de l'homme ou l'homme et la nature

Lors de cette conférence plusieurs choses m'ont étonné, par exemple le peuple de *Barasana* situé au nord-ouest de l'Amazonie ne distingue pas la couleur bleue et verte car l'environnement (le ciel bleu, la végétation verte) dans laquelle ils évoluent ne leur permettent pas. En comparaison, il n'existe pas de mot dans la langue cambodgienne pour différencier le bleu et le vert, il n'y a qu'un seul mot pour les définir puis on y ajoute une distinction comme on le ferait dans la langue française pour dire "bleu clair" ou "bleu foncé". Ce peuple colombien possède des règles strictes, pour éviter l'inceste, l'homme choisit d'épouser une femme ne parlant pas la même langue que lui, ils élèveront leurs enfants dans la langue du père et apprendront naturellement celle de leur mère.

Autre peuple fascinant, les *kogi* de la Sierra Nevada de Santa Marta au nord de la Colombie, "exilent" les plus jeunes de 3 à 4 ans dans une grotte durant 2 périodes de 9 ans afin d'imiter les 9 mois de gestation dans le ventre de leur mère. Leur sont inculquées des prières et rituels puis lorsque vint le jour de la sortie soit à l'âge de 18 ans, ils découvrent le lever du jour et prennent conscience de la beauté de la terre et de la nécessité de sa protection. Un rituel qui peut s'apparenter au bouddhisme où la méditation que ce soit dans des temples ou dans des lieux plus reculés a plus ou moins le même but. L'éveil dans le *bouddhisme theravada* est la réalisation des 4 nobles vérités (la souffrance, les causes de la souffrance, la cessation des souffrances et la voie menant à cette fin) pour atteindre le nirvana c'est-à-dire rompre le *samsara*, rompre le cycle de réincarnations et de souffrance des êtres non éveillés. Ici, il s'agit plutôt de s'éveiller à la beauté de mère nature.

L'ayahuasca est un exemple des découvertes faites par ces peuples, l'ayahuasca est une plante, une liane permettant la préparation d'une potion et est connue pour être la plus puissante préparation psychoactive. L'élaboration de cette potion est faite à partir de cette liane et de feuille de buisson (*psychotria viridis*). DAVIS explique que ce breuvage ne provoque pas une déformation de la réalité mais plutôt une dissolution de la réalité. Il se demande alors comment un peuple ont-ils pu déterminer l'effet de l'association de ces 2 plantes parmi 80 000 espèces de plantes et je cite "*deux plantes sans aucun lien morphologique qui lorsque mise en synergie de cette façon on crée une sorte de version biochimique dont l'entité est plus importante que la somme des deux parties ?*". Les *Cofans* arrivent à distinguer 17 variétés d'ayahuascs alors qu'aux yeux des Occidentaux elles semblent être de la même espèce. Cette découverte montre assez bien l'existence d'une connaissance chez ces individus, qu'on pourrait appeler chez nous la science.

2) Pour ne pas disparaître

a. Ethnocide

Wade DAVIS partage un point de vue auquel moi-même j'adhère, il est inconcevable de parler de race. En effet, du Sahara à la Sibérie, de la France au Japon, il n'existe pas de différence génétique, une civilisation détient 85% de la totalité des gènes humains. Appliquer ce concept de race ou d'espèce animal à l'être humain dépend des normes en vigueur mais est aussi une question d'éthique. De nos jours, il est plus concevable d'utiliser le concept d'ethnie ou de type.

« Le génocide est condamné universellement, mais l'ethnocide n'est pas seulement condamné elle est universellement célébré. »

Wade DAVIS

Au XVIIIe siècle, Carl LINNÉ scientifique suédois et père de la classification, avait distingué *Homo sapiens* en cinq catégories, *afër* (africain), *americanus* (américain), *asiaticus* (asiatique), *europaeus* (européen) et *monstrosus* (un fourre tout). Au cours des siècles suivants, les hommes ont continué à déformer la théorie de DARWIN et par le mouvement d'eugénisme, ils ont prôné un idéal, celle d'améliorer l'humanité en sélectionnant les meilleurs "espèces" et en éliminant les indésirables. Même si en réalité, les hommes tuèrent les indigènes pour leur terre ou leurs métaux précieux. Penser aux cités d'or, les conquistadors massacrant les Incas ou les Mayas, penser à la conquête de l'ouest, les *cow-boys* exterminant les "peaux rouges" pour leurs terres.

Aujourd'hui, il n'existe quasiment plus de cas de génocide, cependant Wade DAVIS utilise un terme non pas nouveau mais assez peu connu, l'ethnocide, la destruction du mode de vie d'un peuple. Justifiée par la modernité et par une politique de développement, la réalité reste toujours la même, l'exploitation des ressources naturelles dont la présence d'autochtone est plus que gênante.

En Malaisie et plus précisément sur l'île de Bornéo, les *Penans* vivent en communion avec la nature, la jungle est leur lieu de vie, ils y habitent, ils y vivent, chassés par le gouvernement en quête de bois ainsi que pour l'exploitation de l'huile de palme. Ce peuple est contraint de fuir, leurs écosystèmes sont bouleversés et leur vie menacée. La mondialisation a ses avantages, on peut acheter nos produits moins chers car cuits à l'huile de palme mais elle a aussi ses défauts, un peuple ne peut plus pêcher à cause de la pollution générée par nos modes de consommation.

Les Inuits, peuples autochtones de l'Arctique sont menacés par l'activité de l'homme, les gisements de pétrole, de gaz ou encore l'extraction de minerai précieux entraîne un bouleversement écologique et s'ensuit une migration forcée. Davis, nous présente la capacité de survie d'un Inuit à travers une anecdote étonnante. Durant les années 1940-50, le gouvernement canadien força les Inuits à s'établir dans des camps, un vieil homme refusa de partir et sa famille emporta armes et outils craignant qu'il y perde la vie et dans l'espoir que ce dernier les suivît. Mais le vieil homme refusa, il forgea une lame gelée avec ses excréments, l'aiguisa avec un jet de salive et tua un chien. Grâce aux os du chien il construisit un traîneau, transforma le cuir en harnais et puis disparu dans l'obscurité. Cet exemple montre l'ingéniosité des peuples à survivre face aux forces de la nature.

b. La sagesse, une connaissance tacite

Wade DAVIS tente de démontrer l'incroyable richesse des nations vivant à travers le monde, cette richesse culturelle leur permet de s'adapter et de survivre dans un monde hostile comme nous la perception. Lorsque nous pensons qu'il nous est impossible de survivre dans ces conditions extrêmes que ce soit dans le froid glacial ou dans la jungle luxuriante, ces peuples se contentent seulement d'y vivre en harmonie.

A travers un récit sur les peuples de Polynésie, l'auteur nous décrit la capacité des navigateurs à voguer sur l'océan sans outils ni technologie dernier cri.

Tout d'abord, l'océan Pacifique n'est pas aussi "grande" tel que nous le connaissons, les distances ne sont pas énormes, il y a plus de terre que n'en montrent les cartes. En zoomant sur une zone, l'océan rétrécit et la terre apparaît.

Les navigateurs n'utilisent pas d'instruments, il utilise l'environnement. En premier lieu, il y a le ciel, les nuages de par leurs formes, leur nombre, leurs couleurs, indique la puissance des vents et la météo. En observant le mouvement des nuages, on peut connaître la direction, la force des vents mais aussi savoir si une tempête approche.

La lumière du soleil fournit aussi bon nombre d'indication, le niveau d'intensité varie à l'approche d'un orage, la couleur du ciel devient plus sombre en pleine mer ou encore lorsqu'au lever et au coucher du soleil, le ciel devient rouge cela signifie une atmosphère humide.

Ces navigateurs connaissent aussi les étoiles dans le ciel et grâce aux dispositions des constellations dans le ciel mais aussi du mouvement du lever jusqu'au coucher des étoiles, les navigateurs sont capables de connaître leurs positions tout en disposant une vision à 360 degrés.

L'observation de la faune fournit aussi des informations utiles, par exemple, les dauphins nageant vers des eaux abritées signalent la présence d'orages ou encore la présence d'une sterne blanche annonce que la terre est à moins de 200 km.

Enfin, la mer permet de déceler des signes, son goût, la salinité, la température de l'eau et le choc des vagues sur la coque du bateau permettent d'orienter le bateau dans l'espace-temps surtout dans l'obscurité. Lorsque l'oscillation des vagues diffère, le navigateur sait que son bateau a changé de cap ou que la réverbération des vagues sur la coque signale la présence d'atolls au-delà de l'horizon.

Cette science de la navigation entraîne un état de veille permanent chez le navigateur, ce dernier doit traiter et analyser continuellement le flux d'informations du vent, des nuages, des étoiles, de la lune... S'ajoute à cela que l'art de la navigation se base sur l'intuition et l'estime car pour déterminer l'endroit où il se trouve, il n'est pas suffisant de regarder les éléments, mais de savoir d'où il est venu en mémorisant l'itinéraire qu'il a suivi.

Cette connaissance difficilement codifiable et enseignée non pas par des livres mais par l'expérience d'une vie passée au milieu de l'océan. Cet exemple montre la différence de "formation" et de connaissance des occidentaux et démontre la capacité exceptionnelle d'adaptation et de survit face à l'hostilité des lieux.

II] Empire et dirigeant

Dans cette partie, j'essaierai de vous expliquer le lien qui unit les empires et l'influence de leurs cultures sur le monde. Puis je tenterai de vous montrer les risques extrêmes que peuvent entraîner la disparition d'une culture ou plus ou moins ces effets à long terme.

1) Les grands empires d'aujourd'hui

a. l'impérialisme américain en déclin

Après le débarquement de Normandie, les Européens découvrent de nouveaux produits comme le chewing-gum, le *Zippo* ou encore le rasoir jetable. En 1947, les États-Unis lancent le plan Marshall afin d'aider à la reconstruction de l'Europe suite à la Seconde Guerre mondiale, en accordant des fonds pour l'importation de produits US. Ce programme va entraîner la diffusion de produit culturelle américain avec les jeans, l'électroménager ou encore le coca-cola, "l'American way of life" propulse la standardisation des produits et le développement d'une culture de masse.

L'industrie américaine tourne à plein régime, l'influence politique grandit lors de la guerre froide suite à l'intervention militaire dans plusieurs pays. L'avance technologique de ses firmes multinationales renforce sa position de leader dans presque tous les secteurs.

Mais cette superpuissance s'est construit aux dépens des premiers peuples d'Amérique à savoir les Amérindiens. Suite à la déclaration d'indépendance en 1776, la conquête de l'ouest débuta, le gouvernement US entra en guerre avec les Indiens qui se terminèrent qu'avec des traités de paix, dont le congrès américain ne les respecta jamais, les violant sans cesse, ainsi les Indiens sont privés de leurs terres et de leurs cultures. En 1830, l'*Indian Removal Act* ordonne la déportation des tribus indiennes vivant dans les colonies de l'est dans des réserves à l'ouest du Mississippi. Face à l'impossibilité du partage du territoire, les colons ne se sont pas tournés vers le génocide même si l'adage le sous-entendait : "*Un bon indien est un indien mort*". Mais vers une solution, la moins coupable envers Dieu, à travers la pratique de l'assimilation des Indiens à la société coloniale, ces derniers perdent la pratique de leurs langues et s'américanisent par l'adoption de nouveaux prénoms et de la pratique du christianisme.

Lors de la chute de l'URSS, le mode de vie américain devient le modèle dominant, mais paradoxalement, l'hégémonie américaine est remise en cause, le terrorisme, les guerres et les crises économiques marquent le commencement de son possible déclin.

La première économie mondiale affiche de très belles réussites, les marques symboles de l'américanisation du monde en sont la preuve, le monde entier porte des *Nike* et des *Ray-Ban*, écoute du rock' n roll, mange du *Mc Donald*. Toutefois la société américaine est décriée, le mariage est vénéré mais tolère le contrat de mariage en cas de divorce, les personnes âgées sont admiré mais seulement 6% vivent avec leurs petits-enfants, la famille est l'idéal à atteindre mais la société pousse à se consacrer au travail au détriment de la famille. Le pays consomme les 2/3 de la production d'antidépresseurs, la richesse des plus fortunés ainsi que le budget militaire pourrait supprimer la faim de milliards d'humains à travers le monde.

L'activité économique est ralentie, la dette américaine est abyssale, mais l'Amérique fait toujours rêver, la moitié des meilleures universités sont américaines, les sociétés comme *Google*, *Apple* ou *Facebook* démontre la force des TIC, le pouvoir d'innovation américaine et la place toujours omniprésente des États-Unis sur la scène mondiale, même si la chine commence à accélérer le pas.

b. Vers un retour de la Chine ?

« Les empires ne périssent pas sous les coups de leurs ennemis mais par leur propre épuisement et par la démission des forces qui les soutiennent. »

Alexis CURVERS

Du VI au XIII siècle, la Chine était la 1ère économie du monde, elle connaît son âge d'or durant la dynastie Tang (618-907) avec la culture du riz dont la sélection des semences et des engrais améliore le rendement et diminue les famines, la construction du grand canal permet d'exporter le riz à travers le Fleuve Jaune. Durant le règne de la dynastie Song (960-1279), l'agriculture s'améliore grâce à l'irrigation et à l'alternance des terres, la Chine commerce par voie maritime et par la route de la soie, elle exporte de la porcelaine, de la laque en échange d'épice, d'ivoire ou de fourrure. Ces échanges économiques amènent le pays à fabriquer tellement de sapèques (2 milliards de pièces par an) qu'elle épuise ses ressources de cuivre, elle va alors adopter l'innovation des lettres de crédit en imprimant les premiers billets dès 1024.

En 1978, Deng Xiaoping annonce les "quatre modernisations" (agriculture, industrie et commerce, éducation, armée) et incite les chinois à s'enrichir par tous les moyens. Avec le temps le marché l'emporte sur le socialisme, l'adhésion à l'OMC en 2001 entraîne le libre-échange, la Chine devient le 1er atelier du monde et sa croissance atteint les 2 chiffres.

La culture chinoise commence à se diffuser en Occident, on fête déjà le nouvel an chinois dans certaines régions, des produits asiatiques sont vendus dans le monde entier, la mode tient compte du passage à l'année du dragon (23/12/2012) en y incluant des motifs liés à cet événement. Malgré notre pensée cartésienne et notre côté pragmatique, il ne serait pas étonnant que la médecine chinoise prend une place dans notre société, certes très lente avec par exemple, l'autorisation de la pratique de l'acupuncture ou la prise en compte des bienfaits d'exercice comme le tai-chi ou le qi gong. Mais on peut toujours se demander pourquoi un peuple continue à utiliser des herbes médicinales, si cela veut dire qu'elle est efficace!

Mais en matière de démocratie, la Chine a toujours des progrès à faire, sans mentionner Tian' an men, la Chine parle d'autonomie mais réprime les minorités. Avec le "programme de développement de l'ouest" de 2001, la Chine exprime sa volonté d'expansion économique à travers l'accès à des ressources stratégiques mais elle est aussi source de conflits avec les populations locales.

Dans le nord-ouest de la Chine, au Xinjiang, les Hans qui représentaient moins de 7% de la population en 1949, s'établissent aujourd'hui à 40%. Cette colonisation des Hans entraîne une appropriation des richesses au détriment d'une population à forte majorité musulmane (Ouzbeks, Kazakhs). En effet, ce territoire regorge de nombreuses ressources, uranium, charbon, zinc, plomb ainsi que du pétrole. Ce qui s'ensuit une inégalité d'accès à l'éducation, une discrimination à l'emploi où les Hans occupent des postes bureaucratiques alors que les locaux sont cantonnés aux emplois précaires. De plus, le Parti Communiste Chinois tente de monnayer la région contre des promesses de croissance, mais une contraction de l'économie pourrait entraîner un regain de contestation qui est déjà durement réprimé.

Concernant le Tibet qui ne souhaite non pas l'indépendance mais plus d'autonomie, la Chine veut garder le contrôle de ce territoire stratégique en Asie, sans oublier les gisements de gaz, le Tibet est une "zone tampon" entre la Chine et son voisin, l'Inde. Et surtout elle permet de contrôler l'accès à l'eau d'autres pays. En effet, le Tibet est le château d'eau de l'Asie, les fleuves comme l'Indus, le Mékong ou le Yangzi prennent leur source sur le versant de l'Himalaya. Pour instaurer la paix, la Chine pratique la sinisation, qui est un processus d'acculturation par le transfert de population (les Hans) sur un territoire, à long terme elle permettra de renverser la composition ethnique d'origine (ex: Mongolie intérieure et Mandchourie).

La Chine peut devenir le grand empire dominant de demain, mais ces méthodes sont "brutales", elle opprime les populations locales pour la richesse de la terre, la course à l'enrichissement personnel souille l'environnement et dégrade les valeurs de la société et les fondements familiaux.

2) Les risques extrêmes

a. Du nationalisme au génocide

Au cours du XXe siècle, le monde a connu de multiples génocides, le premier d'entre eux fut le massacre des Arméniens en 1915 par l'empire Ottoman sous prétexte d'une défaite face aux troupes russes.

Le plus connu des génocides fut la Shoah durant la seconde Guerre Mondiale, Hitler fut humilié par les conditions de remboursement imposées par le traité de Versailles. Sa conquête de l'Europe est marquée par le culte de la supériorité de la race "aryenne" et s'ensuit la déportation des juifs mais aussi des tziganes et autres malades mentaux considérés comme impure.

Les génocides sont souvent le fait d'un individu, de despote ou de dictateur. Joseph Staline envoya bon nombre d'opposant dans les goulags et sa purge fera 20 millions de morts, Mao Tsé-toung dans sa quête du développement de la Chine va provoquer plus de 15 millions de morts du aux famines pendant le "Grand bond en avant". Pol Pot dans le but de "repartir à zéro", de remettre toute la population cambodgienne à égalité va massacrer un tiers de sa population (près de 2 millions).

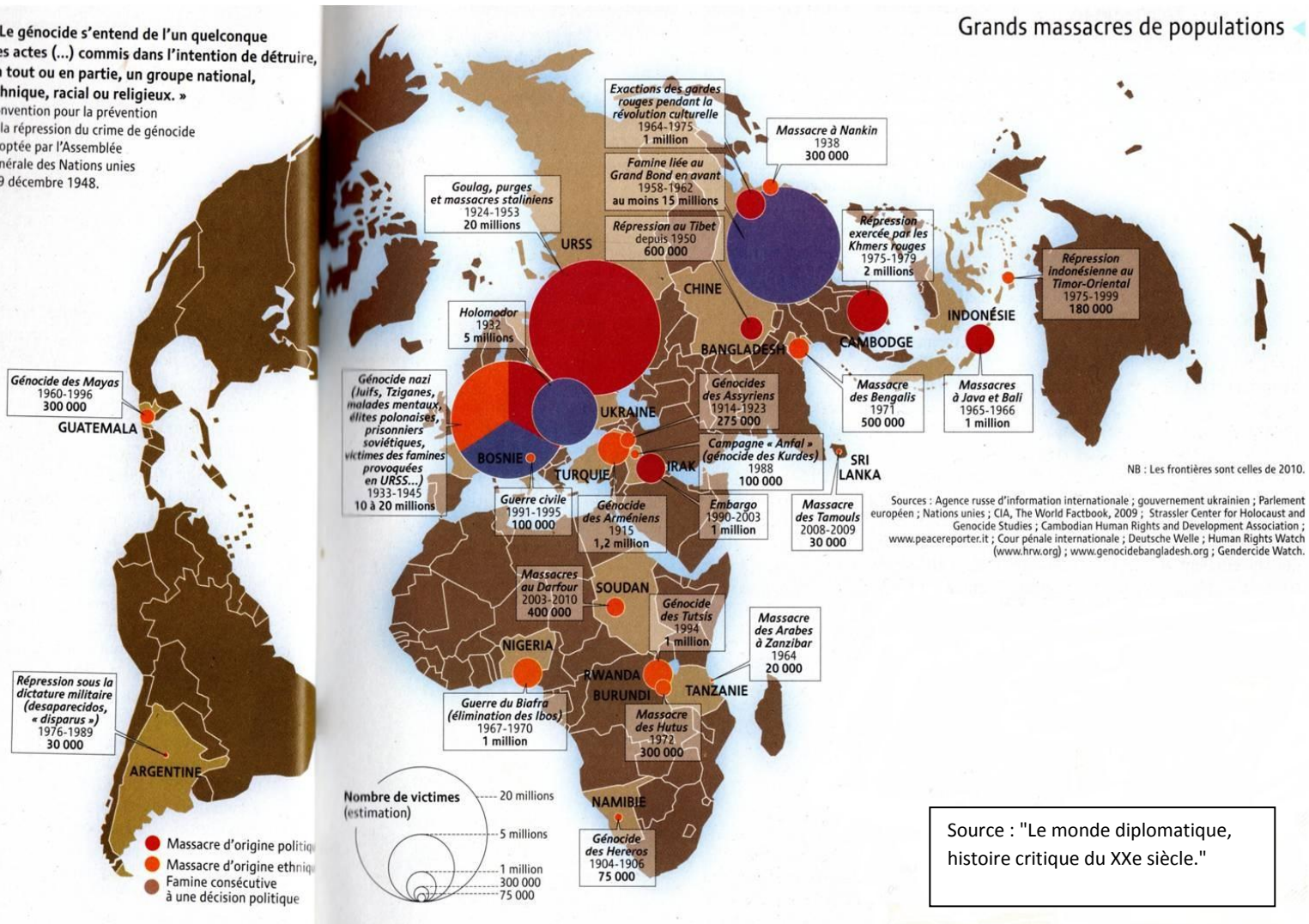
Cela montre assez bien le lien unissant le génocide et l'ethnocide, le fait que la différence de culture entraîne un conflit et que le plus fort impose sa vérité (valeurs, normes, mode de vie...) sur l'autre. Tous ces génocides ont entraîné la perte d'êtres humains et donc une perte pour l'humanité.

« Celui qui à le contrôle du passé à le contrôle du futur, celui qui à le contrôle du présent à le contrôle du passé. »

George ORWELL

« Le génocide s'entend de l'un quelconque des actes (...) commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux. »

Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 9 décembre 1948.



Source : "Le monde diplomatique, histoire critique du XXe siècle."

b. *L'ignorance c'est la force*

Les nations ont essayé de montrer que l'ignorance supposée des autres cultures et la perception de soi comme vérité absolue justifient la domination de sa culture sur une autre, de la mission de délivrer autrui du mal par l'imposition de sa culture, de sa langue, de sa religion et de ses normes et valeurs. Et les exemples sont nombreux, les croisades du Moyen-Âge, la traite des noirs, et plus récemment les Aborigènes en Australie...

Selon le mythe de la Tour de Babel, les hommes ont construit cette tour afin d'atteindre les cieux et Dieu, mais ce dernier pour les punir, sema la confusion chez les hommes en introduisant la diversité des langues.

Au cours des siècles, les peuples ont cherché à faciliter les relations entre les peuples, l'*espéranto* fut imaginé par un médecin polonais en 1887 et fut même reconnu par l'Unesco.

Aux États-Unis, la forte communauté hispanique a entraîné une acculturation des cultures, le mélange de l'espagnol et de l'anglais créa le "spanglish" ou "espanglais".

Mais face à une mondialisation croissante des économies et à une domination sans précédent de la langue anglaise pour commercer, les individus se réduisent à parler un anglais simplifié, le Globish, cela permet a priori, que tout le monde se comprend mais certains défenseurs de la langue de Shakespeare désapprouvent cette méthode car elle limite la créativité de la littérature en déstructurant la manière de pensée.

Orwell dans son livre "1984" décrit un monde divisé par 3 grands empires dirigés par des régimes totalitaires. Le protagoniste du livre, Winston vit à Londres qui fait partie de l'Océania composé de l'Amérique, de l'Afrique australe, du Royaume-Uni et de l'Australie. La langue officielle de l'Angsoc (Parti au pouvoir) est l'anglais mais elle a aussi créé une nouvelle langue, le novlangue (Newspeak en VO) qui à terme deviendra la langue principale. Cette langue est construite par l'assemblage de mot et l'objectif avoué est de supprimer le mode de pensée, les mots sont prononcés facilement et rapidement de manière à éliminer la réflexion et d'anéantir toutes pensées contre le régime.

L'un des slogans du parti est "l'ignorance c'est la force" car la politique de réduction du sens des mots permet "d'abrutir" la population afin de mieux pouvoir la contrôler.

O'Brien, membre du parti explique à Winston le pouvoir qu'ont les hommes sur l'histoire. Contrôler le passé permet de contrôler le futur, en effet, il est vital de conserver les traditions, les langues anciennes et les cultures du passé afin de pouvoir les transmettre à la génération du futur. Contrôler le présent c'est disposer d'un pouvoir sur le passé en censurant les faits on supprime une partie de notre histoire et donc une partie de l'humanité.

Conclusion

Wade Davis montre de par sa conférence et de son livre, de l'intérêt de protéger les peuples du monde entier. Notre conception de la recherche du bonheur peut être universelle à travers les différentes ethnies, en effet toutes les populations doivent pouvoir satisfaire les besoins primaires et pouvoir vivre librement. Mais les moyens pour y arriver son différend, la pyramide de Maslow décrit assez bien les besoins des hommes mais elle n'est seulement applicable que dans une société occidentale, les niveaux peuvent être différents, dans un autre ordre et les contextes sociaux ne sont pas les mêmes dans toutes les ethnies.

La domination de la culture anglo-saxonne est tellement forte que des peuples latins comme la France se mettent à adopter des termes anglais dans n'importe quel secteur. Par exemple en économie nous utilisons des termes comme "management", "benchmarking".

Grâce à internet, les peuples sont reliés, des mots comme "googler", "tweeter" apparaissent, provoquant la naissance d'une culture web et donc d'un nouveau mode de vie.

Cette domination du modèle anglo-saxon ainsi que l'incitation à l'enrichissement personnel dénature les valeurs dites traditionnelles et tend à annihiler des peuples. Certes il ne faut pas renoncer aux progrès de la science ou à l'innovation des TIC, mais il est primordial de sauver ces nations et leurs savoirs.

Préserver le passé et construire le futur sont une seule et même chose.

L'histoire a montré que tous empires quel soient européenne (l'empire romain, la Grèce antique...), américaine (mayas, inca, aztèque...), africaine (l'Egypte ancienne...) ou asiatique (la Mésopotamie, l'empire de Gengis Khan...) s'effondre tôt ou tard.

La question n'est pas de savoir si les États-Unis vont perdre leur place de première puissance économique mais de savoir quand ?!

L'action de l'homme n'est pas sans conséquence sur notre culture et sur celle des autres, la mondialisation par l'apport des TIC permet de contribuer à l'expansion des échanges et des interactions entre les êtres humains mais malheureusement au détriment de certains, car elle accélère aussi la disparition des plus démunis.

Je finirai cette synthèse par une phrase prononcée par le dalaï-lama lorsqu'un journaliste lui demanda : "Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ?"

Il répondit : "Les hommes... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé.

Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent, de telle sorte qu'ils finissent par vivre ni le présent ni le futur.

Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir, et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu."

Bibliographie

CAPITAL Histoire, (2011), « *Les grands empires économiques* », Prisma presse, Paris.

CHAMOUN Mounir, « *Génocide et ethnocide : exterminer pour survivre* », Topique, 2008/1 n° 102, p. 41-49. DOI : 10.3917/top.102.0041

COOKE Susette, « *La culture tibétaine menacée par la croissance économique* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 79 | septembre-octobre 2003, mis en ligne le 02 août 2006. URL : <http://perspectiveschinoises.revues.org/179>

DAVIS Wade, (2011), « *Pour ne pas disparaître, pourquoi nous avons besoin de la sagesse ancestrale* », éditions Albin Michel, Paris.

DOREL Frédéric, « *La thèse du « génocide indien » : guerre de position entre science et mémoire* », *Amnis* [En ligne], 6 | 2006, mis en ligne le 01 septembre 2006. URL : <http://amnis.revues.org/908>

CASTETS Rémi, « *Entre colonisation et développement du Grand Ouest : impact des stratégies de contrôle démographique et économique au Xinjiang* », *Outre-Terre*, 2006/3 no 16, p. 257-272. DOI : 10.3917/oute.016.0257

LANDAW Jonathan, BODIAN Stephan, (2005), « *Le bouddhisme pour les nuls* », éditions Générales First.

LE MONDE DIPLOMATIQUE, l'Atlas, (2009), « *Un monde à l'envers* », Paris.

LE MONDE DIPLOMATIQUE, l'Atlas histoire, (2010), « *Histoire critique du XXe siècle* », Paris.

MASLOW, Abraham, (1943), « *A Theory of Human Motivation* », *Psychological Review*, 50, p.370-396.

ORWELL George, (1949), « *1984* », édition Gallimard, Paris.

PAILLARD Christophe-Alexandre, (2011), « *Les nouvelles guerres économiques* », édition Ophrys, Paris.

UNESCO, (1982), « *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles* », Conférence mondiale sur les politiques culturelles, 26 juillet - 6 août 1982.

Webographie

<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/social-transformations/international-migration/glossary/cultural-diversity/>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5826>

http://en.wikipedia.org/wiki/Wade_Davis

<http://www.nationalgeographic.com/field/explorers/wade-davis/>

http://en.wikipedia.org/wiki/TED_%28conference%29

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerres_indiennes

<http://www.irenees.net/fr/fiches/analyse/fiche-analyse-54.html>

http://www.alternative-tibetaine.org/articles/0106/FR_mvernerey23.htm

<http://esperanto-france.org/esperanto>

<http://emergenceducoeur.unblog.fr/category/voix-de-la-sagesse-dalai-lama/>

Vidéographie

BROOKS James L., « *Spanglish* », DVD (2005, Sony Pictures Entertainment)

DAVIS Wade, « *On endangered culture* », conférence TED

WOO John, « *Windtalkers : les messagers du vents* », DVD (2002; Métro-Goldwyn-Mayer)